

grossirent, les pores de leur tête toujours découverte & exposée aux plus âpres chaleurs du Soleil, se resserrèrent ; Par là leurs cheveux devinrent courts & cottonez tels que les ont tous les Negres.

Ces barbares eurent encore moins de ressource que les Ethiopiens pour revenir à la couleur ordinaire, outre que les principes physiques de la noirceur s'étoient naturalisés chez eux à la longue, ils n'eurent dès-lors aucun commerce avec les Nations blanches. L'on sçait que l'Afrique a été des trois parties du monde ancien la moins connue, & la moins fréquentée ; la chaleur de son climat, la sterilité de son terrain, la pauvreté & la stupidité de ses Habitans, la quantité de ses animaux féroces, enfin les hautes & âpres montagnes l'ont toujours fait regarder comme une terre barbare & propre seulement à nourrir des monstres. La navigation en a donné plus de connoissance depuis le quinzième siècle : Encore, n'est-ce guères que des Côtes ; presque tout l'intérieur n'est pas aujourd'hui trop connu, & encore moins fréquenté. Ainsi les Negres depuis tant de siècles, n'ayant eu ni commerce, ni alliance qu'avec gens de leur couleur, il n'est pas surprenant qu'elle se soit si bien établie. Il n'y a donc à ce sujet aucune comparaison à faire entr'eux & les Européans, ni aucune conséquence raisonnable à en tirer contre le système en question.

Cette solution qui me paroît à la portée de tout le monde, peut servir de reponse à l'argument inverse qu'on peut former. L'argument direct est celui-ci : Les blancs transplantés dans un Pays de noirs n'y deviennent pas noirs ; donc &c. J'y ai répondu : L'argument inverse est tel ; les noirs transplantés dans un Pays parmi les blancs, n'y deviennent pas blancs, quelque long séjour qu'ils puissent